

Que faisons-nous ?

L'association **Yiddish & Cie en Cévennes** conduit un travail de réflexion sur la manière de transmettre ces cultures minorisées, à l'aide d'historiens, de sociologues, d'artistes, de traducteurs... avec des participants de toutes générations.

Elle n'a aucune connotation religieuse : elle aborde l'interculturalité dans **un esprit laïc**, par le biais de l'histoire, la mémoire, la langue, la culture, l'identité, rétablissant le déficit de transmission issue de la Shoah et de l'héritage centralisateur de l'Etat qui réduit l'apport des cultures et langues de France..



Dans cette optique, l'association travaille dans deux directions qui s'entrecroisent :

- **Au travers des rencontres interculturelles de Bréau, le « Yiddishland à la rencontre des Cévennes » organisées chaque année depuis 2000, elle poursuit son travail de dynamique interculturelle. Leur but :** échanger les expériences, les pratiques de chaque public, approfondir et vivre ensemble ces cultures si riches !

Ces langues et cultures, dans leurs interactions pendant la semaine de rencontres, pendant l'année ensuite, lors de conférences, débats et week-end, servent de paradigme de la représentation d'une nation plurielle. Stimuler cette représentation, la reconnaissance de ces langues, et par elles, de toutes les autres, va de pair avec un travail de transmission des langues et cultures de France. En mettant au goût du jour la pluralité culturelle et en fondant par la même occasion, des passerelles entre les cultures, on favorise la création culturelle, une création qui s'enrichit de ces échanges.

Simultanément, elle effectue un travail de sensibilisation au rôle de l'enseignement de l'Histoire dans la construction de nos représentations de la nation

L'Histoire nous permet d'appréhender le passé. Lorsque, dans sa transmission, des éléments de ce passé sont éludés, que des enjeux disparaissent, que la complexité, les tiraillements sont absents, l'Histoire ne remplit plus certaines de ses fonctions.

Elle ne permet plus de comprendre l'avènement d'un patrimoine culturel et linguistique pluriel, d'en légitimer la transmission et de favoriser la lecture du monde d'aujourd'hui.

C'est pourtant sur ces bases que pourra se construire le monde de demain.



Les jeunes des Rencontres de Bréau

Le focus : la semaine des Rencontres interculturelles de Bréau

Une semaine conviviale pour vivre ensemble dans la différence et la découverte de l'autre

Cette rencontre permet aux publics, de toutes générations, d'approfondir les connaissances de leurs propres ancrages, appartenances, coutumes et expressions et celles des autres cultures qu'ils rencontrent à Bréau.

Ils (re)trouvent avec bonheur des liens perdus ou enfouis, tracent de nouveaux liens dans ce cheminement à la conquête de reconnaissances mutuelles, se retrouvent sur l'identité et l'humanité propres à chaque culture, parfois sur des cousinages révélés par des mots, des expressions, des savoir-faire, des noms, des expressions, des recettes de cuisine, des chants ou des danses. Le langage étant le révélateur de migrations, ces échanges permettent de découvrir ce que chacune des langues, donc des cultures qui leur sont associées, possède comme aire de fixation, d'ancrage et, comme pour le yiddish, leurs déplacements, leur « exil » vers d'autres aires de vie..

Tous ces éléments étant à la fois révélateurs de l'histoire et de l'évolution de ces cultures minorisées, de leurs difficultés à s'exprimer et à se faire entendre et (re)connaître, de leurs différences et de leurs similitudes, notamment dans leur histoire face à un pouvoir qui tente de les faire disparaître.

Les différents ateliers tenus dans le cadre des Rencontres mettent en valeur la diversité de chaque culture présentée. Ils renouent les liens entre passé et futur, alternative au mode de pensée unique qui s'impose de plus en plus.



Cette rencontre interculturelle est donc un lieu de création, de réflexion et de pratique des cultures dans leur variété, face à une tendance uniformisante des esprits. Elle incite les participants à sortir de la place du consommateur passif pour prendre celle de l'acteur, favorisant ainsi un autre rapport à la culture, pour la perpétuer.

Riche d'horizons culturels multiples, les participants du « **Le Yiddishland à la rencontre des Cévennes** » viennent tous avec le même état d'esprit : la joie et le plaisir d'être avec les autres pour s'imprégner de ces cultures et en acquérir ou approfondir les savoir-faire, les particularités qui sont la marque propre de la vivacité et de la « personnalité » de chacune d'elles.



Pour assister à la rencontre, « *nul besoin d'appartenir à tel réseau, d'avoir telle identité, tel métier* », nous fait remarquer un participant.

L'importance de la transmission de l'histoire dans nos représentations du monde et la création d'outils vidéos



Dans notre société où la culture hégémonique centralisée tient lieu de norme, toute velléité de parler d'identités culturelles est taxée de particularisme et perçue comme menace de communautarisme et d'atteinte aux principes de la République.

C'est de ce constat qu'est né notre intérêt pour ceux qui mènent une réflexion sur les retombées de l'enseignement de l'Histoire sur les représentations de la Nation. De ce constat également découle la nécessité de préserver, connaître et faire circuler des réalités culturelles tues, ignorées ou, malheureusement, oubliées.



Pour répondre à ces besoins, nous travaillons à la réalisation d'outils vidéos.

Des outils d'analyse et de compréhension :

- pour analyser la relation entre enseignement de l'histoire et représentation de la société, et particulièrement, dans le cas de la France, la difficulté de se la représenter en tant que plurielle : réalisation d'interviews avec Suzanne Citron.
- pour s'appropriier et comprendre les liens entre Histoire et histoire de vie, entre passé et présent, entre intime et social, entre mémoire et histoire, appréhender son rôle dans la transmission culturelle : réalisation d'interviews vidéo et construction d'une base de données.

Des outils de présentation :

pour la rencontre interculturelle de Bréau : sélection d'extraits des interviews vidéo nommés ci-dessus et organisation par thèmes. il y a encore tout à faire mais la volonté est là et nous avons déjà fait quelques pas.

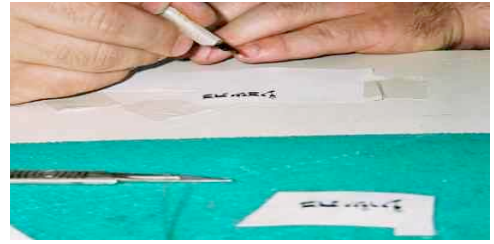
En plus des présentations ponctuelles lors de soirées et de débats, le travail vidéo poursuivi les dernières années a abouti à une « installation » dans le Temple de Bréau : à la fois exposition et événement artistique.

Plusieurs photos et vidéos d'interviews des habitants de la commune et des environs ont été montées et montrées en même temps sur plusieurs murs sans oublier une table pour le verre de l'amitié dressée pas loin. Les échanges qui s'en sont suivis ont été fort intéressants et ont rejoint le travail de sensibilisation à la réalité du patrimoine local, langue comprise, qui nous paraît si important aujourd'hui.

L'articulation d'une journée à Bréau

Le matin

Ateliers, temps de partage, transmission et acquisition de savoirs et savoir-faire et savoir-être en lien avec des composantes culturelles : cuisine, langues, danse, musique, calligraphie, écriture, philosophie.



L'après-midi

Apprendre, réfléchir, échanger pour penser des outils pour le « vivre ensemble » dans une société plurielle, riche de ses différences et du partage de ses expériences.

Les supports : des conférences, débats, films, discussions.



Les thèmes : les relations entre les individus, les groupes ; la fonction des stéréotypes et de l'enseignement de l'histoire dans la mise en place des identités culturelles ; immigration/ émigration ; racismes et discriminations, interculturalité, interdisciplinarité, pluridisciplinarité, transversalité de la mémoire et de l'histoire ; langue et culture.



Les Soirées avec leurs deux dimensions :



Partage de créations : concerts, spectacles, films, théâtre (avec ou sans débat ensuite),



Partage actif de plaisirs communs : danse, musique, karaoké (ou « sing along »)